

La performance du système éducatif ivoirien à l'épreuve des réseaux sociaux numériques

Dr. Franck Kouadio, Enseignant-Chercheur

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Cocody, Côte d'Ivoire

Hyacinthe Amour Gnahy, PhD

Docteur en philosophie pratique, Université de Sherbrooke, Québec, Canada

Approved: 14 May 2026

Posted: 16 May 2026

Copyright 2026 Author(s)

Under Creative Commons CC-BY 4.0

OPEN ACCESS

Cite As:

Kouadio, F., & Gnahy, H.A. (2026). *La performance du système éducatif ivoirien à l'épreuve des réseaux sociaux numériques*. ESI Preprints.

<https://doi.org/10.19044/esipreprint.5.2026.p608>

Résumé

L'expansion d'Internet et des réseaux sociaux numériques a profondément transformé les modes d'accès à l'information, les pratiques de communication ainsi que les dynamiques d'apprentissage dans les systèmes éducatifs contemporains. En Côte d'Ivoire, ces outils numériques offrent de nouvelles possibilités pédagogiques, collaboratives et informationnelles susceptibles de contribuer à l'amélioration de la performance éducative. Toutefois, leur usage soulève également plusieurs défis liés aux pratiques de fraude scolaire, à la circulation d'informations non vérifiées, à la dépendance numérique ainsi qu'aux transformations des comportements éducatifs et sociaux des apprenants. Cette étude propose une analyse théorique et herméutico-critique des usages des réseaux sociaux numériques dans le système éducatif ivoirien. Elle s'appuie sur une revue critique de la littérature scientifique, de rapports institutionnels et de travaux portant sur l'éducation numérique, les pratiques sociales en ligne et les enjeux éthiques associés aux technologies de communication. L'objectif est d'interroger les incidences des usages non régulés des réseaux sociaux sur la performance éducative, tout en mettant en évidence les potentialités pédagogiques qu'offrent ces outils lorsqu'ils sont mobilisés dans un cadre éthique et éducatif structuré. L'étude soutient qu'une amélioration de la performance du système éducatif ivoirien passe par le développement d'une culture numérique critique fondée sur la responsabilité citoyenne, l'éducation aux

médias, la régulation des usages et l'encadrement pédagogique des pratiques numériques. Elle conclut à la nécessité d'intégrer une approche éducative équilibrée des réseaux sociaux afin d'en faire des instruments favorables à l'apprentissage, à l'autonomie intellectuelle et au développement des compétences.

Mots-clés : Éducation ; Réseaux sociaux numériques ; Performance éducative ; Culture numérique ; Responsabilité citoyenne

THE Performance of the Ivorian Education System Tested by Digital Social Networks

Dr. Franck Kouadio, Enseignant-Chercheur

Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Cocody, Côte d'Ivoire

Hyacinthe Amour Gnahy, PhD

Docteur en philosophie pratique, Université de Sherbrooke, Québec, Canada

Abstract

The expansion of the Internet and digital social networks has profoundly transformed access to information, communication practices, and learning dynamics within contemporary educational systems. In Côte d'Ivoire, these digital tools offer new pedagogical, collaborative, and informational opportunities that may contribute to improving educational performance. However, their use also raises several challenges related to academic fraud, the circulation of unreliable information, digital dependency, and the transformation of learners' educational and social behaviors. This study provides a theoretical and hermeneutic-critical analysis of the uses of digital social networks within the Ivorian educational system. It is based on a critical review of scientific literature, institutional reports, and scholarly works addressing digital education, online social practices, and the ethical issues associated with communication technologies. The objective is to examine the impact of unregulated uses of social networks on educational performance while also highlighting the pedagogical opportunities these tools may offer when used within a structured ethical and educational framework. The study argues that improving the performance of the Ivorian educational system requires the development of a critical digital culture grounded in civic responsibility, media literacy, regulation of digital practices, and pedagogical supervision. It concludes that a balanced educational approach to social networks is necessary in order to transform them into tools that support learning, intellectual autonomy, and skills development.

Keywords: Education; Digital social networks; Educational performance; Digital culture; Civic responsibility

Introduction

L'intégration croissante des technologies numériques dans les sociétés contemporaines transforme profondément les modes de communication, de production des connaissances et de transmission des savoirs. Dans le domaine éducatif, l'essor des réseaux sociaux numériques modifie progressivement les pratiques pédagogiques, les modalités d'apprentissage ainsi que les rapports entre enseignants, apprenants et institutions éducatives. Ces plateformes numériques constituent aujourd'hui des espaces de circulation rapide de l'information, d'interaction sociale et d'accès élargi aux ressources éducatives.

En Côte d'Ivoire, comme dans plusieurs pays africains, les réseaux sociaux occupent une place importante dans les pratiques quotidiennes des jeunes et des acteurs du système éducatif. Utilisés à des fins d'échanges pédagogiques, de partage de contenus académiques ou de collaboration entre apprenants, ils offrent des opportunités réelles pour le développement de nouvelles dynamiques éducatives. Plusieurs travaux soulignent d'ailleurs leur potentiel en matière d'apprentissage collaboratif, d'accessibilité aux savoirs et de diversification des ressources pédagogiques.

Cependant, parallèlement à ces potentialités, l'usage des réseaux sociaux numériques soulève également des préoccupations relatives à certaines pratiques observées dans les milieux éducatifs. Les questions liées à la désinformation, à la fraude scolaire, au plagiat, au cyberharcèlement, à la dépendance numérique ou encore à la circulation de contenus peu adaptés au contexte éducatif alimentent de nombreux débats scientifiques et institutionnels. Ces phénomènes interrogent les conditions d'un usage responsable et encadré des technologies numériques dans les processus d'éducation et de formation.

Dans cette perspective, la présente étude propose une réflexion théorique et herméneutico-critique sur les incidences des réseaux sociaux numériques dans le système éducatif ivoirien. Elle ne s'inscrit pas dans une démarche empirique fondée sur des enquêtes quantitatives ou statistiques, mais dans une analyse critique des discours, des pratiques observées et des travaux scientifiques portant sur les usages éducatifs et sociaux des réseaux numériques. L'étude mobilise à cet effet des sources bibliographiques, des rapports institutionnels et des contributions scientifiques relatives aux transformations numériques de l'éducation.

La problématique qui guide cette réflexion peut être formulée de la manière suivante : comment les réseaux sociaux numériques influencent-ils

la performance du système éducatif ivoirien, et dans quelles conditions peuvent-ils devenir des instruments favorables à l'apprentissage, à la responsabilité citoyenne et à l'amélioration des pratiques éducatives ?

L'objectif de cette contribution est double. Il s'agit, d'une part, d'analyser de manière critique certaines dérives associées aux usages non régulés des réseaux sociaux dans le secteur éducatif ivoirien et, d'autre part, de proposer des pistes de réflexion susceptibles de favoriser une culture numérique responsable, éthique et éducativement productive. L'étude défend l'idée selon laquelle les réseaux sociaux numériques ne constituent pas intrinsèquement une menace pour l'éducation, mais qu'ils nécessitent un encadrement critique, pédagogique et institutionnel afin de contribuer efficacement à la performance éducative et au développement des compétences.

1. Analyse critique des réseaux sociaux numériques

L'analyse critique des réseaux sociaux numériques consiste à interroger leurs contenus, leurs usages ainsi que leurs incidences sur les pratiques éducatives contemporaines. Dans le contexte du système éducatif ivoirien, ces plateformes numériques apparaissent à la fois comme des outils d'accès à l'information, de communication et de diffusion des savoirs, mais également comme des espaces pouvant favoriser certaines dérives lorsqu'elles sont utilisées sans encadrement pédagogique ou éthique approprié. Une approche critique ne vise donc pas à condamner les réseaux sociaux en eux-mêmes, mais à examiner les conditions de leurs usages ainsi que leurs effets sur les dynamiques éducatives.

1.1. Analyse des contenus

Les réseaux sociaux numériques fonctionnent grâce à l'interconnexion des technologies de communication et à la circulation continue de données informationnelles. Ils permettent aux utilisateurs d'échanger des contenus, de collaborer à distance, de partager des ressources éducatives et de participer à des espaces numériques d'apprentissage. Plusieurs travaux soulignent d'ailleurs leur intérêt dans le développement de pratiques pédagogiques collaboratives et dans l'élargissement de l'accès aux connaissances (Merzeau, 2010).

Dans le domaine éducatif, les réseaux sociaux peuvent ainsi constituer des instruments favorables à l'apprentissage, à la mutualisation des ressources et à la continuité pédagogique. Ils offrent aux apprenants et aux enseignants des possibilités nouvelles de communication, d'interaction et d'accompagnement académique. Cependant, l'usage de ces plateformes peut également soulever certaines difficultés lorsque les contenus partagés

ou les pratiques développées s'éloignent des objectifs éducatifs et des exigences académiques.

Dans plusieurs contextes éducatifs, des recherches ont mis en évidence l'utilisation des réseaux sociaux à des fins de fraude scolaire, de circulation non autorisée de corrigés, de plagiat ou encore de diffusion de contenus non vérifiés (Charradi et al., 2021). Ces usages problématiques contribuent à fragiliser les mécanismes d'évaluation et à remettre en question les principes d'équité et de mérite qui structurent les systèmes éducatifs. Dans le cas ivoirien, les débats publics autour des examens à grand tirage et des usages numériques révèlent l'importance croissante de ces préoccupations.

Par ailleurs, l'accès rapide et massif à l'information numérique modifie progressivement le rapport des apprenants au savoir. Les réseaux sociaux et les moteurs de recherche permettent d'obtenir des réponses immédiates à de nombreuses sollicitations intellectuelles. Toutefois, certains auteurs soulignent que cette facilité d'accès à l'information peut parfois encourager des pratiques de consommation rapide des contenus, au détriment de l'analyse critique, de la réflexion approfondie et de l'effort personnel d'apprentissage (Carr, 2011).

Le phénomène du plagiat constitue également une préoccupation importante dans plusieurs systèmes éducatifs contemporains. Le partage facilité des documents numériques et l'accessibilité des contenus en ligne peuvent favoriser des pratiques d'appropriation non autorisée des productions intellectuelles. Dans ce contexte, Vandendorpe (1992) rappelle que le plagiat remet en question les principes d'intégrité académique et d'authenticité intellectuelle indispensables au fonctionnement des institutions éducatives.

Ainsi, les contenus circulant sur les réseaux sociaux numériques ne peuvent être appréhendés de manière strictement positive ou négative. Leur portée dépend largement des usages qui en sont faits, des finalités poursuivies ainsi que du niveau de formation critique des utilisateurs. Dès lors, l'enjeu éducatif fondamental réside moins dans le rejet des technologies numériques que dans le développement d'une culture numérique critique, capable de favoriser des usages responsables, éthiques et pédagogiquement pertinents.

1.2. Critique des usages

Au-delà des contenus qu'ils véhiculent, les réseaux sociaux numériques transforment également les pratiques sociales et éducatives des apprenants. Leur usage intensif dans les espaces scolaires et universitaires influence les comportements, les modalités d'apprentissage ainsi que les rapports à l'autorité pédagogique et à la production du savoir.

Dans certains cas, les réseaux sociaux facilitent les échanges académiques, l'entraide entre apprenants et l'accès à des ressources pédagogiques diversifiées. Des groupes de discussion, forums éducatifs ou plateformes collaboratives permettent notamment de prolonger les interactions pédagogiques en dehors du cadre classique de la salle de classe. Cette dimension collaborative représente un apport important des technologies numériques dans les processus contemporains d'apprentissage.

Cependant, plusieurs études mettent également en évidence des usages problématiques liés à la fraude scolaire, à la diffusion de fausses informations ou à la circulation de contenus inappropriés dans les environnements éducatifs. Dans certains contextes, les réseaux sociaux sont utilisés pour partager illégalement des corrigés d'examens, contourner les mécanismes d'évaluation ou organiser des formes de tricherie académique. Ces pratiques soulèvent des interrogations importantes concernant la crédibilité des systèmes d'évaluation et la qualité des apprentissages.

Les usages numériques peuvent également contribuer à modifier les comportements attentionnels et les habitudes cognitives des apprenants. L'exposition continue aux flux informationnels, aux notifications et aux interactions numériques favorise parfois des formes de distraction permanente ou de dispersion attentionnelle susceptibles d'affecter la concentration et la persévérance académique. Plusieurs travaux en psychologie cognitive et en sciences de l'éducation soulignent ainsi les effets possibles d'une surexposition numérique sur les capacités de mémorisation, d'analyse et d'organisation du travail intellectuel.

En outre, les réseaux sociaux participent à la diffusion rapide de modèles culturels, comportementaux et linguistiques qui influencent les pratiques éducatives des jeunes. En Côte d'Ivoire, certaines recherches ont notamment montré l'impact des usages numériques sur les pratiques langagières des apprenants, en particulier à travers la circulation d'expressions hybrides, argotiques ou informelles dans les communications scolaires et sociales (Boutin, 2020). Ces transformations linguistiques suscitent des débats quant à leurs effets sur la maîtrise des normes académiques de communication.

Enfin, l'usage des réseaux sociaux peut également exposer les apprenants à des phénomènes tels que le cyberharcèlement, la désinformation ou certaines formes de pression sociale liées à la visibilité numérique. Les environnements numériques deviennent ainsi des espaces complexes dans lesquels coexistent opportunités éducatives, dynamiques de socialisation et risques psychosociaux.

Dans cette perspective, une approche critique des usages numériques ne consiste pas à adopter une posture technophobe, mais à promouvoir une réflexion éducative sur les conditions d'un usage équilibré, responsable et

formateur des réseaux sociaux. L'enjeu est de permettre aux apprenants de développer des compétences numériques critiques capables de favoriser l'autonomie intellectuelle, la responsabilité citoyenne et la qualité des apprentissages.

2. Incidences des réseaux sociaux numériques sur la performance éducative

L'usage croissant des réseaux sociaux numériques dans les milieux éducatifs influence les conditions d'apprentissage, les comportements scolaires ainsi que les dynamiques relationnelles entre les différents acteurs du système éducatif. Ces incidences ne doivent pas être envisagées de manière exclusivement négative ou positive, mais plutôt comme des transformations complexes qui produisent simultanément des opportunités pédagogiques et des défis éducatifs. Dans le contexte ivoirien, les débats autour de la performance du système éducatif conduisent ainsi à interroger les effets des pratiques numériques sur le rendement scolaire, les valeurs éducatives et les comportements sociaux des apprenants.

2.1. Réseaux sociaux numériques et rendement scolaire

Les réseaux sociaux numériques occupent aujourd'hui une place importante dans les pratiques quotidiennes des élèves et des étudiants. Utilisés à des fins de communication, de divertissement, d'information ou d'apprentissage, ils influencent progressivement les habitudes intellectuelles et les méthodes de travail des apprenants. Dans certains cas, ces outils favorisent l'accès rapide aux ressources pédagogiques, la collaboration entre pairs et l'autonomisation dans les apprentissages. Plusieurs plateformes permettent en effet de partager des documents, d'organiser des échanges académiques ou d'accéder à des contenus éducatifs variés.

Cependant, plusieurs recherches soulignent également les difficultés que peut engendrer un usage excessif ou insuffisamment encadré des réseaux sociaux dans les parcours scolaires. L'omniprésence des contenus numériques et la multiplication des sollicitations informationnelles peuvent contribuer à réduire les capacités de concentration, à fragmenter l'attention et à perturber l'organisation du travail personnel. Dans cette perspective, Steer (2017) rappelle que les jeunes utilisateurs des outils numériques ne disposent pas toujours des compétences critiques nécessaires pour maîtriser pleinement les enjeux associés à ces technologies.

Par ailleurs, les réseaux sociaux participent à l'émergence de nouvelles formes de dépendance informationnelle et de consommation rapide des contenus numériques. Certains apprenants tendent à privilégier des formes immédiates d'accès aux réponses et aux informations, parfois au détriment des démarches de recherche approfondie, de réflexion personnelle

ou d'analyse critique. Cette évolution du rapport au savoir peut avoir des répercussions sur la qualité des apprentissages et sur les performances académiques lorsque les usages numériques ne sont pas accompagnés d'une formation adaptée à l'esprit critique et à la méthodologie intellectuelle.

Les pratiques langagières observées sur les réseaux sociaux constituent également un sujet de réflexion dans plusieurs systèmes éducatifs. En Côte d'Ivoire, l'expansion du nouchi et d'autres formes d'expression hybrides dans les espaces numériques influence les modes de communication des jeunes apprenants. Boutin (2020) montre que ces transformations linguistiques participent à une reconfiguration des pratiques discursives dans les environnements scolaires et sociaux. Si ces dynamiques témoignent d'une créativité linguistique et identitaire importante, elles soulèvent également des interrogations concernant la maîtrise des normes académiques de communication écrite et orale.

L'usage intensif des réseaux sociaux peut aussi avoir des conséquences sur l'organisation du temps scolaire et sur l'équilibre psychologique des apprenants. Plusieurs études évoquent les effets possibles de l'hyperconnexion sur le sommeil, l'attention ou la gestion des priorités académiques. Les environnements numériques favorisent parfois des formes de distraction continue susceptibles d'affecter la régularité du travail scolaire et la stabilité émotionnelle des jeunes utilisateurs.

Toutefois, il convient de souligner que ces difficultés ne découlent pas intrinsèquement des réseaux sociaux eux-mêmes, mais plutôt des conditions sociales, pédagogiques et culturelles de leurs usages. Les technologies numériques peuvent également devenir des leviers importants d'amélioration du rendement scolaire lorsqu'elles sont intégrées dans des dispositifs pédagogiques structurés, accompagnées d'une éducation aux médias et orientées vers des objectifs d'apprentissage clairement définis.

2.2. Enjeux éthiques et sociaux des usages numériques

Les réseaux sociaux numériques ne transforment pas uniquement les pratiques d'apprentissage ; ils influencent également les comportements sociaux, les représentations culturelles et les valeurs mobilisées dans les environnements éducatifs. Les interactions numériques créent de nouvelles formes de sociabilité qui modifient les rapports à l'autorité, à la vérité, à la reconnaissance sociale et à la construction identitaire.

Dans plusieurs contextes éducatifs, les plateformes numériques favorisent la circulation rapide de contenus susceptibles d'influencer les comportements des jeunes utilisateurs. Les figures médiatiques présentes sur les réseaux sociaux, souvent qualifiées d'influenceurs, occupent une place importante dans la diffusion de modèles culturels, sociaux ou économiques auprès des adolescents et des jeunes adultes. Ces dynamiques numériques

peuvent avoir des effets variés selon les contenus diffusés, les capacités critiques des apprenants et les cadres éducatifs dans lesquels ces usages prennent place.

Certaines recherches soulignent notamment les risques associés à la désinformation, à la diffusion de contenus violents ou à l'exposition à des pratiques contraires aux valeurs éducatives et citoyennes. Lynch (2018) insiste sur le fait que les environnements numériques contemporains favorisent parfois une circulation accélérée d'informations émotionnelles, polarisées ou insuffisamment vérifiées, ce qui peut fragiliser les rapports à la vérité et à la réflexion critique.

Les réseaux sociaux peuvent également devenir des espaces de cyberharcèlement et de violence symbolique. Selon plusieurs rapports internationaux, les phénomènes de harcèlement en ligne touchent une proportion importante d'élèves et d'adolescents dans différents contextes éducatifs (UNESCO, 2017). Ces pratiques peuvent avoir des conséquences psychologiques importantes sur les victimes, notamment en matière d'estime de soi, d'intégration sociale et de réussite scolaire.

En outre, les logiques de visibilité numérique, de comparaison sociale et de recherche de reconnaissance sur les plateformes numériques influencent parfois les comportements des jeunes utilisateurs. La valorisation de certains modèles de réussite rapide ou fortement médiatisée peut contribuer à transformer les représentations du mérite, de l'effort scolaire et de la réussite sociale. Ces mutations culturelles interrogent les missions éducatives des institutions scolaires dans un environnement numérique marqué par la rapidité des flux informationnels et la multiplicité des références identitaires.

Toutefois, les réseaux sociaux numériques ne doivent pas être réduits à des espaces exclusivement problématiques. Ils constituent également des outils de participation citoyenne, d'expression culturelle, de solidarité et de diffusion des connaissances. Plusieurs initiatives éducatives montrent qu'ils peuvent favoriser l'engagement des apprenants, la créativité, le travail collaboratif et l'ouverture sur le monde.

Dès lors, les enjeux éthiques liés aux réseaux sociaux invitent moins à une logique de rejet qu'à une démarche de formation critique, de régulation pédagogique et d'accompagnement éducatif. Le défi principal consiste à développer chez les apprenants des compétences numériques, éthiques et citoyennes capables de favoriser des usages responsables, équilibrés et intellectuellement constructifs des technologies numériques.

3. Vers une approche éducative critique et responsable des réseaux sociaux numériques

Face aux transformations induites par les réseaux sociaux numériques dans les pratiques éducatives contemporaines, la question n'est plus de savoir s'il faut accepter ou rejeter ces outils, mais plutôt de déterminer dans quelles conditions ils peuvent contribuer au développement d'un système éducatif plus performant, plus inclusif et plus adapté aux réalités numériques actuelles. Les défis liés aux usages problématiques des réseaux sociaux appellent ainsi une réflexion pédagogique, éthique et institutionnelle orientée vers la formation d'une culture numérique responsable.

3.1. Développer une culture numérique critique

Le développement d'une culture numérique critique constitue l'un des principaux leviers permettant d'encadrer les usages des réseaux sociaux dans les environnements éducatifs. Une telle culture ne repose ni sur une technophobie systématique ni sur une adhésion naïve aux innovations numériques. Elle implique plutôt la capacité des apprenants et des acteurs éducatifs à comprendre les enjeux techniques, sociaux, informationnels et éthiques associés aux technologies numériques.

Dans plusieurs contextes éducatifs, les réseaux sociaux sont déjà intégrés aux pratiques d'apprentissage, de communication et de collaboration académique. Holo et Koné (2022) montrent notamment que les étudiants utilisent largement les plateformes numériques dans leurs parcours de formation et dans leurs échanges pédagogiques. Cette réalité souligne la nécessité de penser les réseaux sociaux comme des espaces éducatifs à part entière, nécessitant un accompagnement pédagogique adapté.

L'éducation aux médias et à l'information apparaît dès lors comme une composante essentielle de la formation contemporaine. Elle vise à développer chez les apprenants des compétences critiques leur permettant d'évaluer la fiabilité des contenus numériques, de distinguer les informations vérifiées des contenus trompeurs et d'adopter des pratiques responsables dans les espaces numériques. Cette approche contribue également à renforcer l'autonomie intellectuelle des apprenants face aux flux continus d'informations qui caractérisent les réseaux sociaux.

Par ailleurs, la culture numérique critique suppose une sensibilisation aux enjeux liés à la protection des données personnelles, à la citoyenneté numérique et au respect des normes éthiques dans les interactions en ligne. Les réseaux sociaux ne sont pas de simples espaces techniques ; ils constituent également des espaces sociaux où se construisent des identités, des relations et des représentations collectives. Il devient donc essentiel de former les apprenants à une utilisation réfléchie et responsable de ces environnements numériques.

Le rôle des enseignants dans ce processus demeure fondamental. Comme le souligne Pinte (2010), les professionnels de l'éducation peuvent devenir des médiateurs importants dans l'accompagnement des usages pédagogiques des réseaux sociaux. Leur implication permet de transformer ces outils en supports de collaboration, d'apprentissage et de construction des connaissances plutôt qu'en simples espaces de distraction ou de désinformation.

Ainsi, le développement d'une culture numérique critique implique une responsabilité partagée entre l'État, les institutions éducatives, les enseignants, les familles et les apprenants eux-mêmes. L'objectif n'est pas d'interdire les réseaux sociaux, mais d'en favoriser des usages compatibles avec les exigences éducatives, scientifiques et citoyennes.

3.2. Encadrement pédagogique et responsabilité citoyenne

L'amélioration de la performance éducative dans un environnement numérique nécessite également la mise en place de mécanismes d'encadrement pédagogique et institutionnel adaptés aux réalités contemporaines. Les réseaux sociaux numériques influencent désormais les modes de communication, les pratiques culturelles et les formes d'apprentissage ; leur intégration dans les politiques éducatives devient donc une nécessité stratégique.

L'encadrement pédagogique des usages numériques suppose d'abord la définition de normes éthiques claires relatives à l'utilisation des technologies dans les espaces scolaires et universitaires. Les questions liées à la fraude académique, au plagiat, au cyberharcèlement ou à la diffusion de contenus inappropriés nécessitent des réponses institutionnelles fondées sur la prévention, la sensibilisation et la responsabilisation des acteurs éducatifs.

Dans cette perspective, l'éducation à la citoyenneté numérique devient un enjeu majeur. Elle vise à former des apprenants capables d'utiliser les technologies numériques dans le respect des valeurs démocratiques, des principes de responsabilité et des exigences du vivre-ensemble. Les compétences numériques ne doivent pas se limiter à la maîtrise technique des outils ; elles doivent également intégrer des dimensions éthiques, critiques et relationnelles.

L'accompagnement des familles et des communautés éducatives apparaît également essentiel dans la régulation des usages numériques. Les parents, les enseignants et les institutions scolaires jouent un rôle complémentaire dans la formation des comportements numériques des jeunes. Bruxelles Fédération-Wallonie (2017) rappelle à cet effet que les pratiques éducatives trop répressives ou excessivement permissives peuvent toutes deux produire des effets contreproductifs sur le développement de l'autonomie des jeunes utilisateurs.

Par ailleurs, les politiques éducatives doivent favoriser l'intégration constructive des réseaux sociaux dans les dispositifs pédagogiques. Utilisés dans des cadres structurés, ces outils peuvent soutenir l'apprentissage collaboratif, la créativité, l'accès aux ressources éducatives et l'innovation pédagogique. Les réseaux sociaux offrent également des possibilités importantes en matière de formation à distance, de mutualisation des connaissances et de développement des compétences numériques.

La réflexion sur les réseaux sociaux numériques conduit ainsi à dépasser l'opposition entre optimisme technologique et rejet systématique des outils numériques. Les technologies ne déterminent pas mécaniquement les comportements sociaux ou éducatifs ; leurs effets dépendent largement des contextes d'usage, des cadres institutionnels et des capacités critiques des utilisateurs.

En définitive, la performance du système éducatif ivoirien dans un contexte de transformation numérique repose moins sur la suppression des réseaux sociaux que sur la capacité des institutions éducatives à promouvoir une culture numérique éthique, critique et pédagogiquement orientée. Les réseaux sociaux numériques peuvent devenir des instruments favorables à l'apprentissage et au développement des compétences dès lors qu'ils sont accompagnés d'une éducation à la responsabilité citoyenne, à l'esprit critique et à l'usage réfléchi des technologies.

Conclusion

L'expansion des réseaux sociaux numériques transforme profondément les pratiques éducatives, les modes d'accès au savoir ainsi que les dynamiques relationnelles au sein des systèmes éducatifs contemporains. En Côte d'Ivoire, comme dans plusieurs sociétés marquées par la numérisation croissante des espaces sociaux, ces outils occupent désormais une place importante dans les expériences scolaires et universitaires des apprenants.

La présente réflexion a montré que les réseaux sociaux numériques présentent à la fois des potentialités pédagogiques importantes et des défis éducatifs significatifs. D'un côté, ils favorisent l'accès rapide à l'information, les échanges collaboratifs, la diffusion des ressources pédagogiques et l'ouverture des espaces d'apprentissage. De l'autre, leurs usages insuffisamment encadrés peuvent contribuer à certaines dérives liées à la fraude académique, à la désinformation, au cyberharcèlement, à la distraction numérique ou encore à l'affaiblissement de certaines pratiques intellectuelles et éthiques.

L'analyse herméneutico-critique proposée dans cette étude permet de souligner que les difficultés observées ne relèvent pas intrinsèquement des réseaux sociaux eux-mêmes, mais plutôt des conditions sociales,

pédagogiques et culturelles dans lesquelles ces outils sont utilisés. Les technologies numériques apparaissent ainsi comme des instruments ambivalents dont les effets dépendent largement des usages, des dispositifs d'encadrement et des compétences critiques développées par les utilisateurs.

Dans cette perspective, l'amélioration de la performance du système éducatif ivoirien nécessite le développement d'une culture numérique critique fondée sur l'éducation aux médias, la responsabilité citoyenne, l'encadrement pédagogique et la régulation éthique des usages numériques. Il devient essentiel de former les apprenants non seulement à l'utilisation technique des outils numériques, mais également à l'analyse critique des contenus, à la gestion responsable des interactions en ligne et au respect des principes d'intégrité académique.

Le rôle des institutions éducatives, des enseignants, des familles et des pouvoirs publics demeure fondamental dans cette dynamique. L'intégration des réseaux sociaux dans les politiques éducatives doit s'accompagner d'une réflexion continue sur les enjeux cognitifs, sociaux, culturels et éthiques liés à la transformation numérique de l'éducation.

En définitive, les réseaux sociaux numériques ne doivent être ni idéalisés ni systématiquement condamnés. Ils constituent désormais une composante durable des environnements éducatifs contemporains. L'enjeu principal réside donc dans la capacité des sociétés et des institutions éducatives à orienter leurs usages vers des finalités favorables à l'apprentissage, au développement des compétences, à la citoyenneté numérique et à l'épanouissement intellectuel des apprenants.

Conflit d'intérêts : Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

Disponibilité des données : Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

Déclaration de financement : Les auteurs n'ont obtenu aucun financement pour cette recherche.

References:

1. Boutin, B. (2020). Le nouchi brodé : aspects lexicaux et implications socio-numériques. In D. Kossonou, D. Dodo & Youant (Coords.), *Les parlers urbains africains au prisme du plurilinguisme : description sociolinguistique* (Tome 2, pp. 225-238).
2. Bruxelles Fédération-Wallonie. (2017). *Eduquer aux réseaux sociaux : Les jeunes à l'heure du numérique*. Média Animation.
3. Carr, N. (2011). *Internet rend-il bête ? Réapprendre à penser dans un monde fragmenté*. Robert Laffont.

4. Charradi, B., Atman, R., & Boumik, F. (2021). Pratique de fraude aux examens scolaires et sa relation avec l'évolution des TIC et les modes d'évaluation. *ITM Web of Conferences*. <https://doi.org/10.1051/itmconf/202113903008>
5. Chomienne, É., & Lehmans, A. (2012). *Réseaux sociaux et apprentissages collaboratifs à l'université : pratiques innovantes dans une communauté connectée*. HAL Archives ouvertes. <https://hal.science/hal-00688562>
6. Holo, A. K., & Koné, T. (2022). Usages des réseaux et médias sociaux par les étudiants en contexte d'apprentissage à l'Université virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI). *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 19(2), 148-159. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2022-v19n2-10>
7. Kant, E. (1986). *Propos de pédagogie*. In *Œuvres philosophiques III* (P. Jalabert, Trad.). Gallimard.
8. Lynch, M. (2018). Les fake news et l'avenir de la vérité (P. Engel, Trad.). *Diogène*, 261-262, 5-19.
9. Merzeau, L. (2010). Habiter l'hypersphère. *Documentaliste – Sciences de l'information*, 47(1), 30-31.
10. Noce, V. (2023). Ose l'ignorance : les dérives informationnelles à l'ère numérique. *Gazette Drouot*. <https://www.gazette-drouot.com>
11. Pinte, J.-P. (2010). Vers des réseaux sociaux d'apprentissage en éducation. *Les Cahiers Dynamiques*, 47(2), 82-86.
12. Roudies, R., & El Kettani, M. (2019). *Les enfants et les réseaux sociaux : risques et bonnes pratiques*. École Paul Cézanne.
13. Sénat. (2021). *Harcèlement scolaire et cyberharcèlement : mobilisation générale pour mieux prévenir, détecter et traiter* (Rapport d'information No 843).
14. Steer, S. (Dir.). (2017). *Jeunes et réseaux sociaux : des espaces de liberté sous multiples surveillances*. Ligue des droits de l'homme.
15. UNESCO. (2017). *School violence and bullying: Global status report*. UNESCO Publishing.
16. Union francophone des associations de parents de l'enseignement catholique. (2019). *Les réseaux sociaux : quel intérêt pour les jeunes ?* Analyse UFAPEC, 19.
17. Vandendorpe, C. (1992). Le plagiat. *Lettres françaises*. Université d'Ottawa.